

PALAIS A VENDRE

moment de saluer son nouveau maître, celui dont les pas résonneront, un jour, sur les dalles humides du vestibule et qui y fera entrer avec lui la lumière, le bruit et la vie.

Mais en attendant, quelle misère, quel délabrement, quel abandon ! Où est le beau mobilier de jadis qui attestait la richesse et le goût de la famille dont le palais porte toujours le nom patricien ? Dans les vastes galeries, décorées de stucs délicieux aux arabesques vertes et roses, les panneaux sont vides des toiles qui les ornaient. Où sont les scènes mythologiques et les portraits d'apparat ? Où est le Sénateur peint par Tiepolo ou par Longhi, en sa belle robe rouge, avec son ample perruque poudrée ? Où est la belle dame en costume de parade ou en habit de carnaval ? Disparus les larges fauteuils à dossiers armoriés ! Disparus les lustres aux mille bougies et les miroirs aux mille reflets. Partout le délabrement et l'abandon ; partout le silence et la solitude.

Et pourtant, le vieux Palais garde une surprise à ses visiteurs. Tenez, c'est là, derrière cette porte garnie de